

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Statue (petite nature) : Vierge à l'Enfant, dite Notre-Dame du Sacré-Coeur

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004697
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : statue
Précision sur la dénomination : petite nature
Appellations : dite Notre-Dame du Sacré-Coeur
Titres : Vierge à l'Enfant

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : deuxième chapelle sud du déambulatoire dite chapelle Saint-Roch

Historique

En 1856, le pape Pie IX étend la fête du Sacré-Coeur à l'Eglise universelle et, la même année, Monseigneur de Garsignies consacre le diocèse de Soissons au Sacré-Coeur de Jésus. A Saint-Quentin, la Confrérie du Sacré-Coeur se développe et, au début des années 1860, l'archiprêtre Charles-Florimond Tavernier installe la chapelle du Sacré-Coeur dans le bras nord du grand transept. L'autel est béni en 1864 et le décor de la chapelle se poursuit, les années suivantes, par la pose de verrières et la création de peintures murales. Cette statue d'influence médiévale appartient au décor de cette chapelle. Toutefois, il s'agit d'un ex-voto privé. Le directeur de l'Ecole apostolique Saint-Clément à Fayet, ayant demandé à Notre-Dame du Sacré-Coeur une grâce en faveur de la "Maison des Petits Clercs du Sacré-Coeur", s'était engagé à offrir une statue à la basilique si sa prière était exaucée. La grâce ayant été obtenue, l'Ecole Saint-Clément respecte sa promesse, et son offrande, complétée par l'archiprêtre, permet l'acquisition d'une statue, bénie par Mgr Thibaudier, évêque de Soissons, le dimanche 24 octobre 1886. Malheureusement, le nom de son créateur est inconnu. D'après le journal d'Edmond Oudart, secrétaire-économiste de la basilique, la statue est brisée accidentellement, puis elle est remplacée en mai 1887. Des photographies antérieures à la Première Guerre mondiale la montrent, installée dans le bras nord du grand transept, adossée au pilier qui sépare les deux vaisseaux du collatéral nord du choeur. La statue est endommagée au cours de la Première Guerre mondiale, mais elle reste quelque temps en place, comme en témoignent les photographies immédiatement postérieures au conflit. Son histoire, par la suite, n'est pas connue, jusqu'aux dernières décennies du 20e siècle où elle aurait été retrouvée enterrée à proximité de la basilique.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle
Dates : 1887

Description

L'oeuvre et sa base carrée sont sculptées dans le même bloc de calcaire blanc. Mais certains éléments étaient réalisés à part, puis rapportés : les bras étendus de l'Enfant Jésus, et peut-être l'avant-bras droit de la Vierge. Le revers est sculpté, mais

traité à grands traits : on y voit surtout les plis principaux du manteau de la Vierge. A l'origine, la statue était rehaussée de polychromie, comme en témoignent les photographies antérieures à 1914, où on la voit in situ.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : revers sculpté

Matériaux : calcaire (blanc, en plusieurs éléments) : taillé

Mesures :

H = 162 ; la = 54 ; pr = 45. Mesures de la statue dans son état actuel. La hauteur inclut la base qui avoisine 5 cm.

Représentations :

figure biblique ; Enfant Jésus, assis, coeur ; Vierge à l'Enfant, en pied, manteau, voile, couronne, portant

A l'imitation des statues médiévales, la Vierge est représentée debout. Elle est vêtue d'une robe et d'un long manteau, dont un pan revient devant elle, "en tablier". Elle porte sur la tête un voile et une couronne. De sa main gauche, elle soutient l'Enfant Jésus assis, qui se présente de face et les bras grands ouverts. Un coeur en relief se détache sur la poitrine de l'Enfant.

État de conservation

mauvais état , manque

L'épiderme de la pierre est rongé et semble avoir souffert d'un séjour dans la terre. La surface est noircie par endroits. Il ne subsiste plus aucune trace de la polychromie d'origine. Il manque la tête, les deux bras et les pieds de l'Enfant, ainsi que l'avant-bras droit de la Vierge et sa face. De très nombreux éclats se remarquent, surtout sur la couronne et les vêtements.

Statut, intérêt et protection

Le 5 janvier 1977, deux statues de Vierge à l'Enfant étaient inscrites sur la liste supplémentaire des Monuments historiques : une Vierge acéphale du 19e siècle et une Vierge à l'Enfant en pierre datée du 16e siècle. Si la Vierge acéphale est facile à identifier, en revanche il n'existe pas de Vierge du 16e siècle dans la basilique. Les deux statues ayant été redécouvertes en même temps, il est donc vraisemblable que la Vierge datée du 16e siècle soit en réalité cette Vierge de la fin du 19e siècle.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : inscrit au titre objet, 1977/01/05

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin : 6 S 3. **Registre des délibérations du Conseil de Fabrique** (17 septembre 1875-12 décembre 1906).
p. 261 (récit du pèlerinage de 1886)
- Société académique de Saint-Quentin. **Journal d'Edmond Oudart, secrétaire de l'église Saint-Quentin** (non coté).
24 mai 1887

Illustrations



Vue générale.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200209XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22_20090200209XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation